

Le 7 février 2021, Dimanche de la santé. Méditation et témoignage.

Job 7, 1-4.6-7 ; 1 Co 9, 16-19.22-23 ; Mc 1, 29-39

Introduction du père Sébastien.

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche de la santé. Les textes du jour nous aident très bien à prier pour les malades, ceux qui les soignent et ceux qui les accompagnent.

La première lecture est tirée du livre de Job. Celui-ci raconte le malheur qui se déchaîne sur lui et qui peut frapper même les justes. Durement éprouvé et malade, Job accumule les plaintes. Son cri et ses interrogations restent actuels face à la souffrance et à la maladie dans le monde. Mais Job nous édifie puisque, dans sa plainte, il se tourne vers Dieu et il compte sur lui : « Souviens-toi, Seigneur », dit-il.

La 2ème lecture vient de Saint Paul. Il explique que, dans la vie du disciple du Christ, annoncer la bonne nouvelle est une nécessité. C'est pour cette raison que Paul lui-même se fait proche de toute personne, et encore plus proche des faibles.

Dans l'évangile, Jésus parcourt toute la Galilée, annonçant la bonne nouvelle en particulier aux malades. Il est proche d'eux, il leur apporte soulagement et guérison. Et dans tout cela, ses disciples vont avec lui.

Les disciples de Jésus, ce sont aussi les membres de la Pastorale de la santé de notre paroisse. Et c'est pourquoi, pour ce dimanche, je leur ai demandé de nous donner un témoignage de leur mission, à partir des lectures du jour. Écoutons-les.

Témoignage de l'équipe de la Pastorale de la santé

Notre équipe a essayé de faire le lien entre les textes du jour et notre MISSION, le thème étant TOUT LE MONDE TE CHERCHE. Dans l'**Évangile de Marc**, il est question de Simon et d'autres disciple qui « **cherchent Jésus** », celui-ci étant « **sorti, avant l'aube** » pour « **se rendre dans un endroit désert et prier** ».

La veille, Jésus a guéri la belle-mère de Simon, il s'est « **approché d'elle** », la « **saisit par la main** », l'a fait « **se lever** » et tout de suite la voici « **à leur service** »..

Ces mots de l'évangile nous touchent, nous rejoignent car c'est dans la RENCONTRE que notre MISSION s'accomplit.

Cette mission s'exprime « **comme une nécessité** » comme le dit St Paul ; il dit encore « **pas dans la fierté** », mais dans l'HUMILITE à hauteur de la demande des personnes fragiles ; « **pas de récompense** » mais dans la gratuité, dans un DON réciproque et dans la JOIE, Ce SERVICE, c'est notre façon d'être **TEMOINS de L'EVANGILE**.

Ce qui nous remplit de JOIE, que nous confions à notre PERE, dans la PRIERE, c'est la RELATION. Parfois, la relation dure jusqu'au seuil de la mort. Cela n'a rien de triste car à ce stade là, la personne souffrante est dans SA VERITE : elle est consciente des jours qu'il lui reste à vivre et dans le dépouillement, ouvre son cœur à l'APRES. Face à la vulnérabilité, surgit le besoin spirituel ; dans les derniers instants de leur vie, certains malades, nous l'avons vécu, s'ouvrent au mystère de la foi, alors qu'ils n'en avaient jamais parlé auparavant : ils FONT ACTE DE FOI !

C'est là que toute la place de l'accompagnant se situe : sur le chemin de la rencontre ultime. Bien sûr, la personne souffrante a exprimé son dépit, sa colère, ses peurs, sa révolte même. Comme Job, elle est entrée dans la plainte, le reproche à l'encontre de Dieu car la réalité n'est pas acceptable ; elle a besoin d'exprimer l'insupportable auprès d'une oreille bienveillante. **Job confie que la vie est une corvée, un cauchemar, un néant »**. C'est un besoin universel, un droit absolu que de rompre la solitude, l'angoisse en les confiant à un autre, un frère, une sœur qui va se garder de conseiller, de donner une recette mais simplement ETRE PRESENT et à l'ECOUTE .

Quand la personne malade, isolée exprime son impuissance, accepte de se livrer , elle accepte la relation humaine, parfois rentre dans la relation divine.

Les expériences dont nous vous parlons aujourd'hui, nous les confions au Seigneur, dans la prière individuelle mais aussi en équipe afin d'être PRESENCE d'EGLISE auprès des plus démunis ; mais nous sommes bien conscients que vous aussi, vous êtes TEMOINS avec nous dans votre quotidien : auprès de vos voisins, de vos proches qui sont découragés par la perte du travail, abattus par la pandémie ou d'autres problèmes de santé, touchés par le handicap, perdus dans l'exil.

Avec vous tous, accueillons la JOIE que nous confient nos frères et sœurs par les mots, les regards, les sourires offerts ; restons les **TEMOINS de ceux qui CHERCHENT le Christ**.

Conclusion du père Sébastien

Ce beau témoignage nous montre que l'Évangile est une Bonne Nouvelle à annoncer à la suite du Christ et avec lui, lui qui délivre de tout mal. Dans le service auprès des malades, il est nécessaire d'être fidèle au Christ, mais aussi de respecter chaque personne, ce qu'elle est, et son cheminement particulier. Cette mission donne l'occasion de beaucoup apprendre sur la personne humaine, sa fragilité, ses espérances, etc. Mais dans tous les cas, on est heureux de savoir qu'on peut beaucoup donner dans la simplicité, l'humilité et la discrétion. L'on est encouragé en même temps de voir que ceux que nous accompagnons s'ouvrent peu à peu à la relation, mais surtout à la présence du Christ, à la foi, et à la paix du cœur.

L'appel est lancé à chacun de nous.

Est-ce que je me laisse habiter par la compassion du Christ envers les malades et les plus faibles ? Je ne sais pas les guérir, dirais-je peut-être. Mais puis-je au moins essayer d'être proche et présent ? Est-ce que je parle des malades au Christ dans ma prière, et au Corps du Christ qu'est la communauté ?

Finalement, y a-t-il vraiment des malades, des personnes âgées ou seules qui comptent aujourd'hui sur ma présence et mes humbles services ?

Est-ce que je pense à dire merci pour ce qui va bien ou ce qui va mieux ?